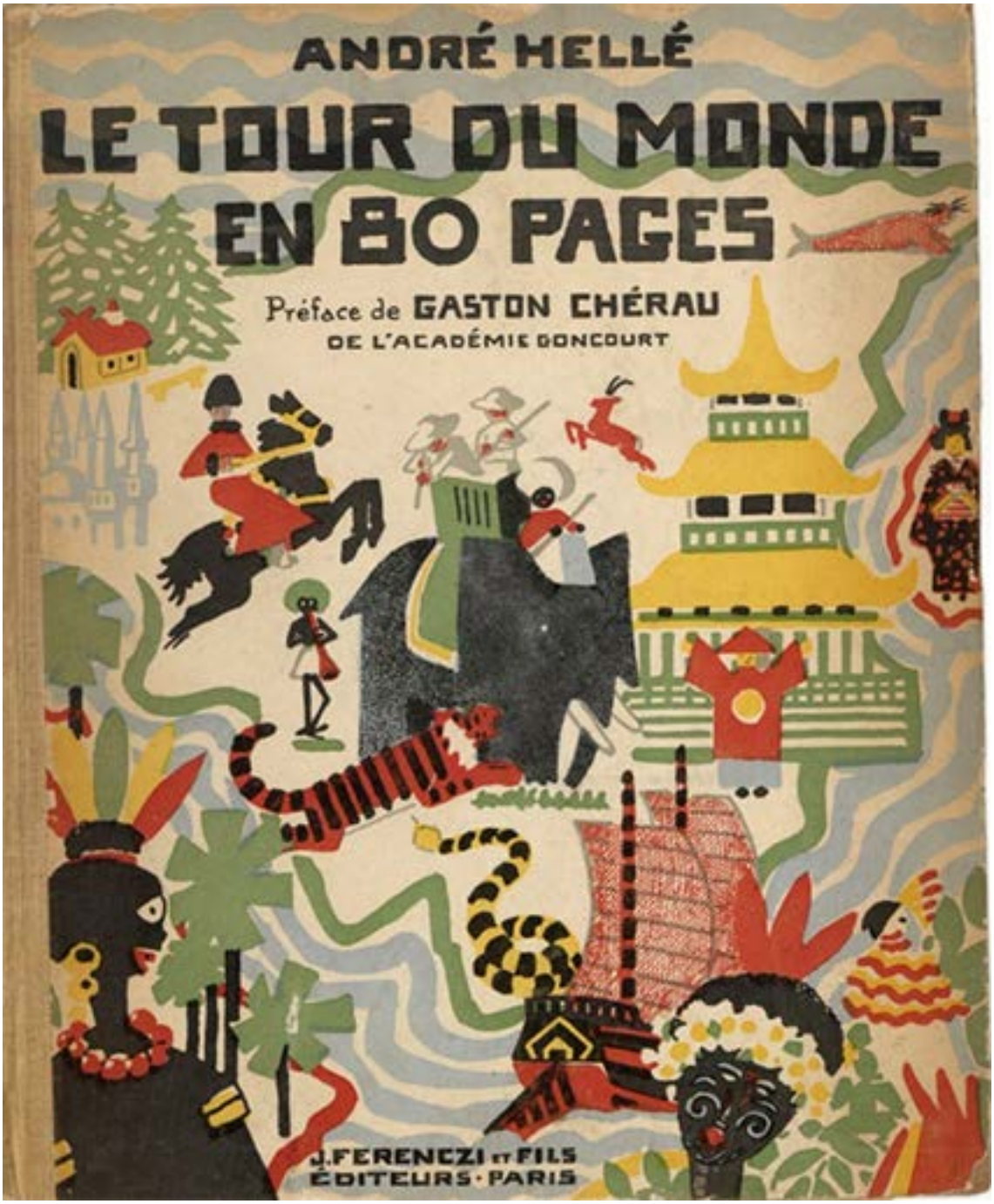
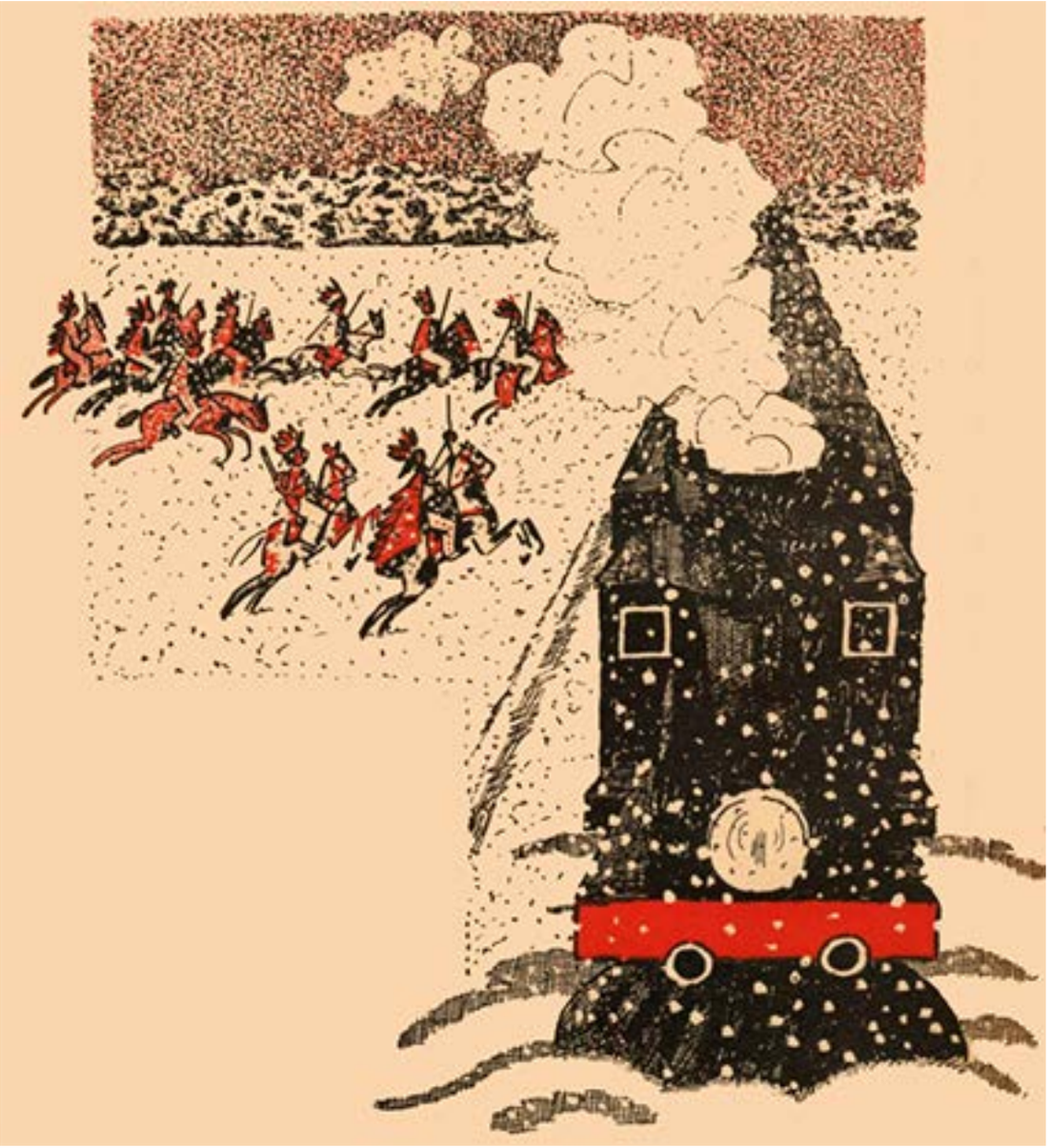


Deuxième partie



Le tour du monde en 80 pages

Deuxième partie

Auteur : André Hellé

1927

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Vers Table des matières

Table des matières

Pagodes

Fleuves saints, villes sacrées

Lamas, fakirs et derviches

La mer de sable

Turbans, burnous et couscous

La terre de feu

Les îles enchantées

Cathédrales

Foulards et madras

À travers la steppe

La promenade aux lanternes

La grande muraille

La ville aux jouets

Wigwams

La chasse au tigre

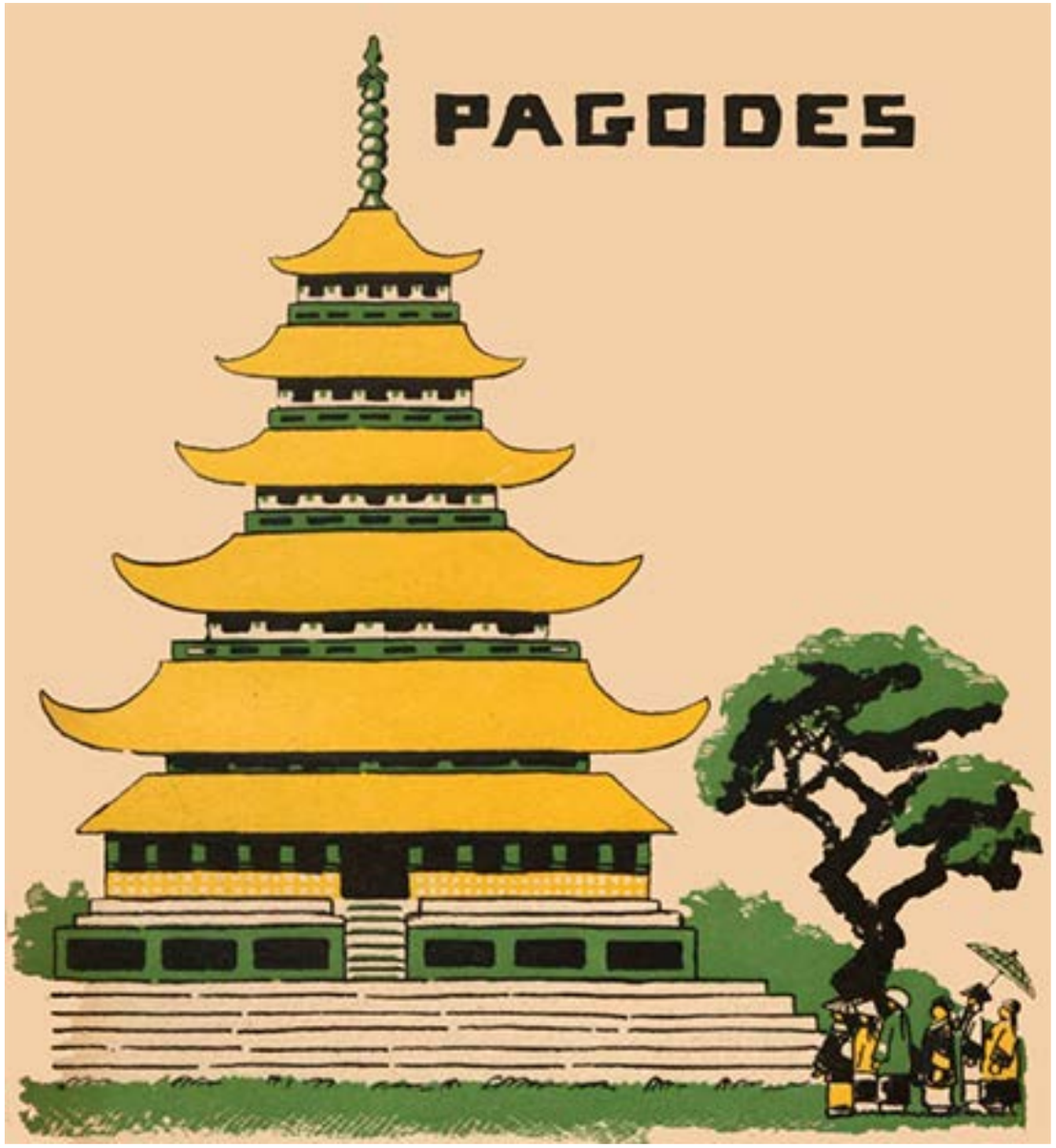
Les montagnes qui grondent et qui crachent

Fjords

La croix du sud

Terre-Neuvas

La chambre où l'on rêve



Bouddha, Vichnou, Çiva et Brahma sont les principales divinités des cultes de l'Extrême Orient et les pagodes sont les temples élevés à ces dieux.

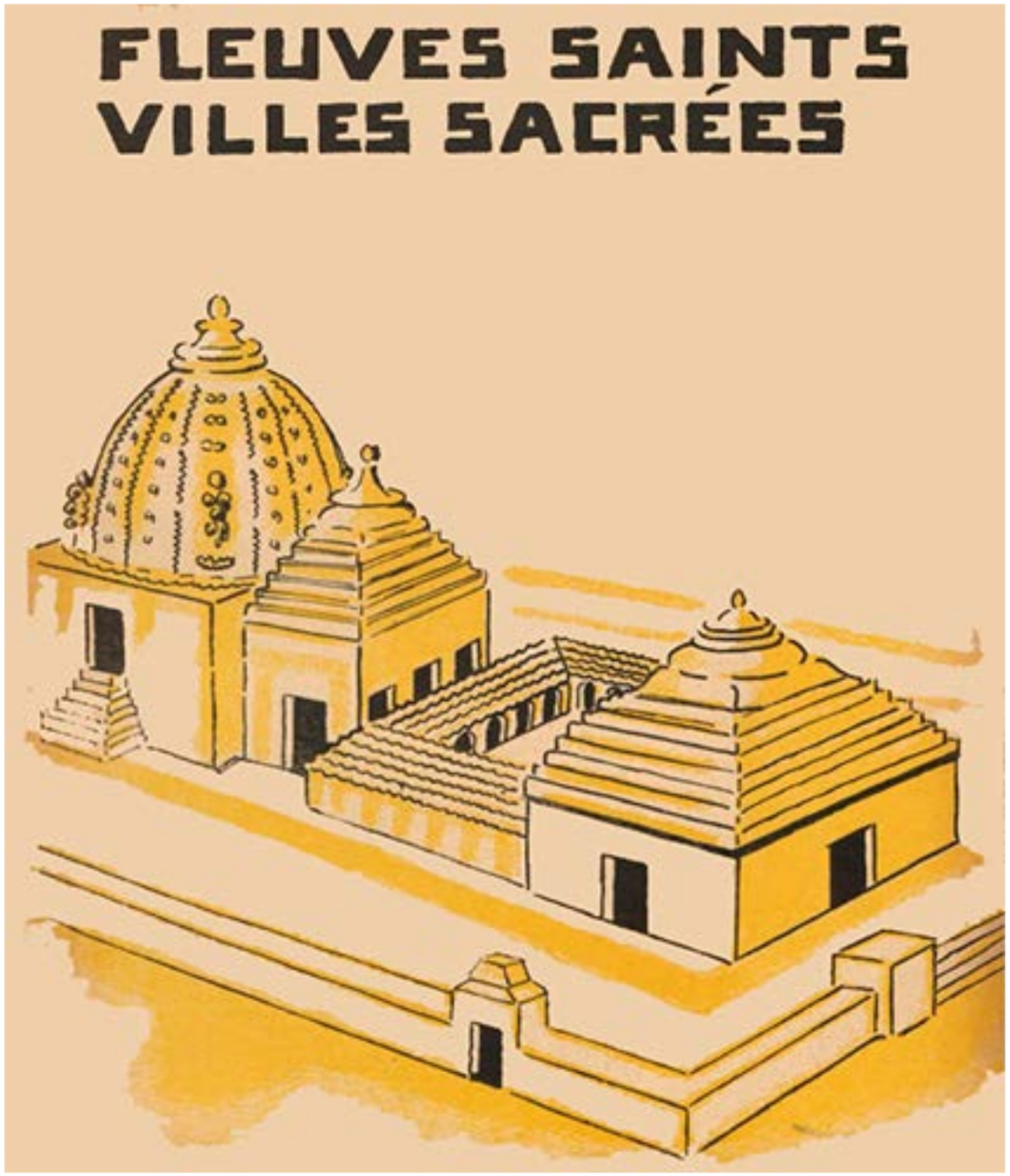
La Chine, l'Indochine, l'Inde, le Japon, l'Annam, le Cambodge, possèdent de remarquables pagodes.

Vers Table des matières

Ces temples somptueusement décorés sont divisés en plusieurs salles.

L'accès en est interdit aux étrangers et à certains indigènes.

Vers Table des matières



À Djaggernat, ville sacrée de l'Inde se trouve le temple principal consacre au culte de Vichnou et la statue de ce dieu.

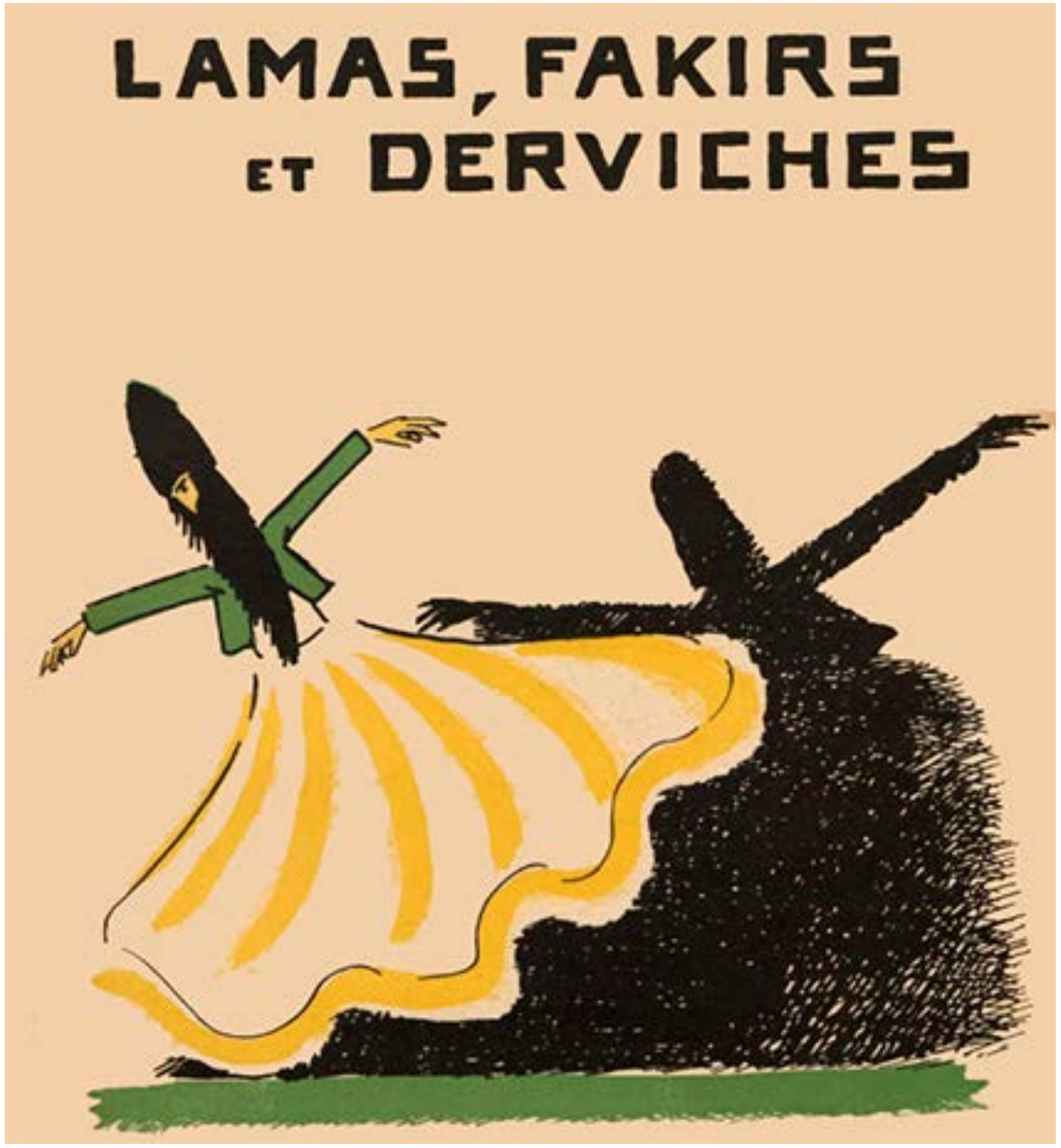
Chaque année la statue est traînée dans la ville à bras d'hommes sur un char de quatorze mètres de haut ayant la forme d'une pagode.

Des Indiens fanatiques se jettent volontairement sous les roues de ce char et considèrent comme une grâce d'être écrasés par l'image de leur dieu vénéré.

Vers Table des matières

Les eaux du Gange ont le pouvoir de purifier les coupables et de guérir les malades.

C’est principalement à Bénarès, ville religieuse, que les pèlerins, venus nombreux de toutes les provinces de l’Inde, se trempent dans les eaux saintes pour retrouver leur vertu ou leur santé.



Dans les monastères du Tibet les supérieurs sont appelés « lamas ».

Ce nom est aussi donné par politesse à tous les prêtres de la religion bouddhiste, mais seuls les véritables lamas possèdent les connaissances étendues qui leur permettent l'accès des plus hautes dignités.

Les prêtres bouddhistes disent les prières au moyen d'une sorte de moulin appelé « cylindre à prières » dans l'intérieur duquel les mots rituels sont écrits sur des morceaux d'étoffe ou de papier.

Vers Table des matières

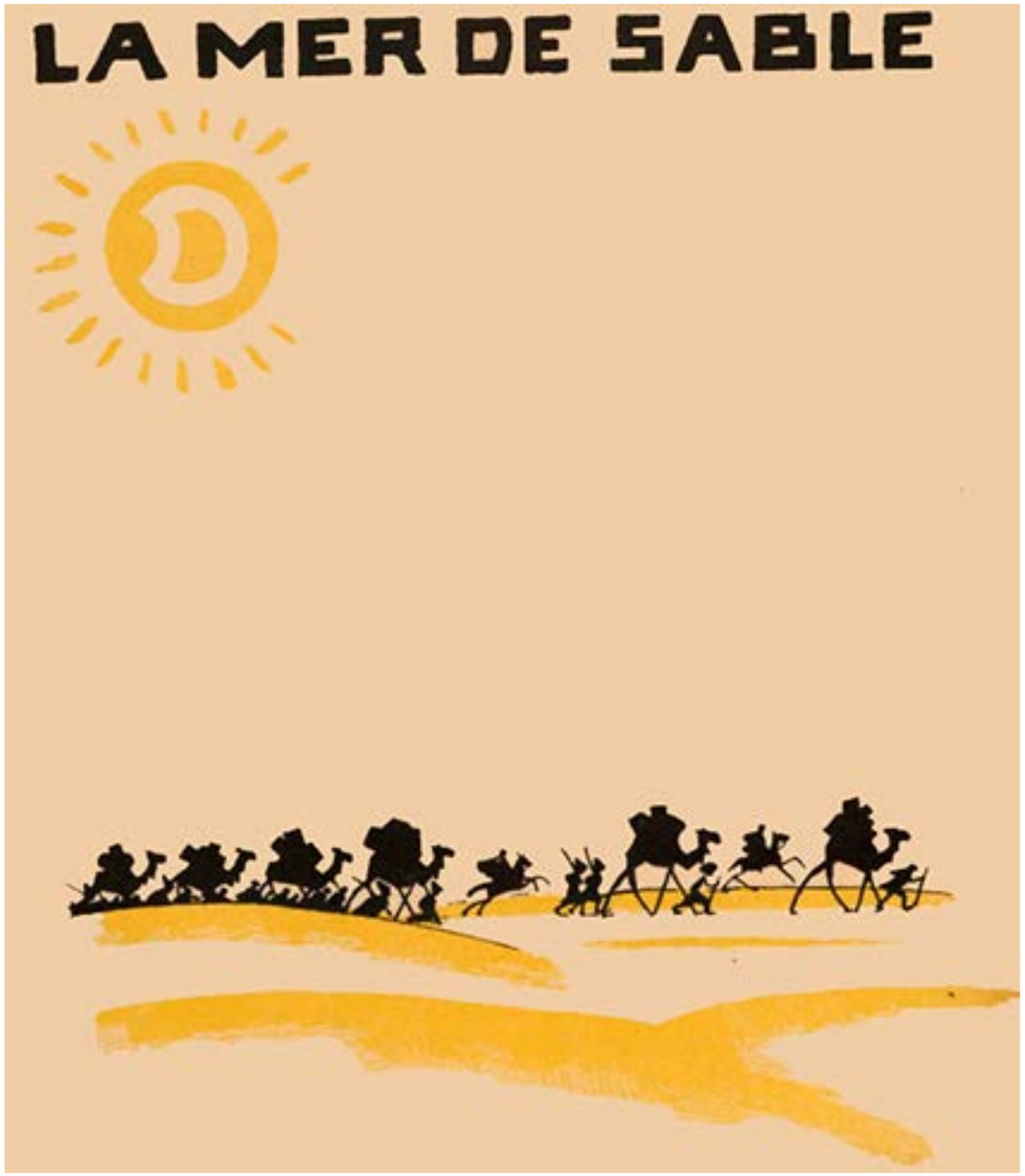
Vers Table des matières

Chaque tour de manivelle donne aux croyants les mêmes avantages que s'ils avaient lu la prière d'un bout à l'autre.

Aux Indes, les Fakirs sont des ascètes de diverses sectes.

Les Derviches sont des religieux musulmans qui vivent en confrérie.

Mais certains fakirs et derviches errants, parmi lesquels les derviches tourneurs, ainsi nommés parce qu'ils tournent sur eux-mêmes à la façon d'une toupie pendant des heures, ne sont souvent que des mendiants, vivant du produit des aumônes qu'ils reçoivent après avoir exécuté leurs acrobaties.



Ces ondes de sable jaune parsemées çà et là de maigres herbes, de loin en loin un puits, des jours brûlants auxquels succèdent des nuits glacées. C'est le désert.

Un voyageur a traversé « le pays de la peur » ; il aborde maintenant le « pays de la soif ».

Il atteindra bientôt les rives paisibles du grand fleuve, terme de sa course, mais, n'ayant plus de quoi se désaltérer, il tombe épuisé près du puits complètement desséché au fond duquel il espérait trouver encore un peu d'eau.

Le vent aride exaspère son supplice.

Vers Table des matières

Alors, dans le ciel bleu, très bleu, le misérable voit au lointain surgir d'étranges et somptueux palais et de fraîches verdures.

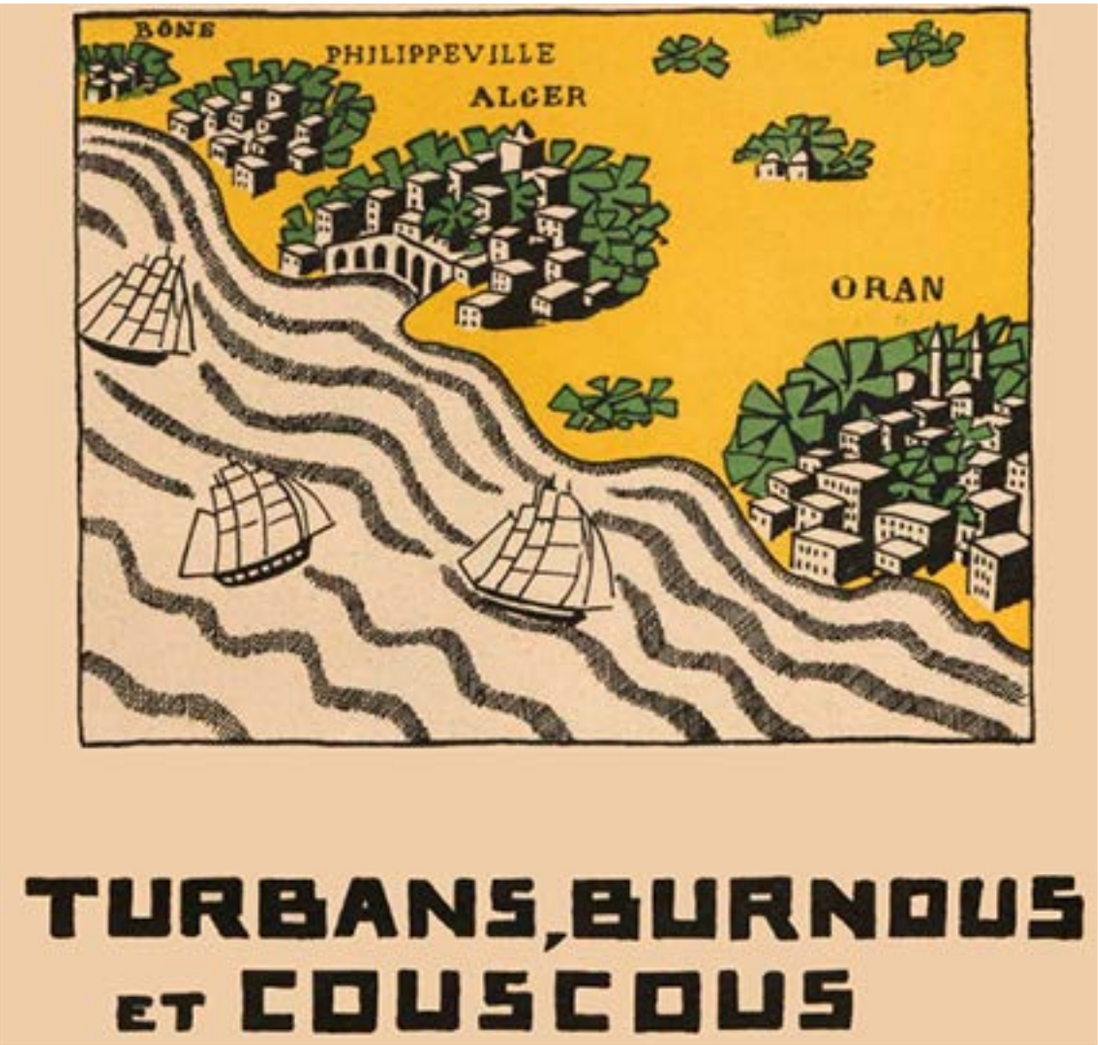
L'eau coule dans des vasques, se répand dans des bassins, retombe en cascade et se perd sous de frais ombrages.

Celui qui va mourir se reprend à espérer.

Mais, dans le ciel qui est maintenant d'or pâle la vision s'atténue et disparaît.

C'est le mirage.

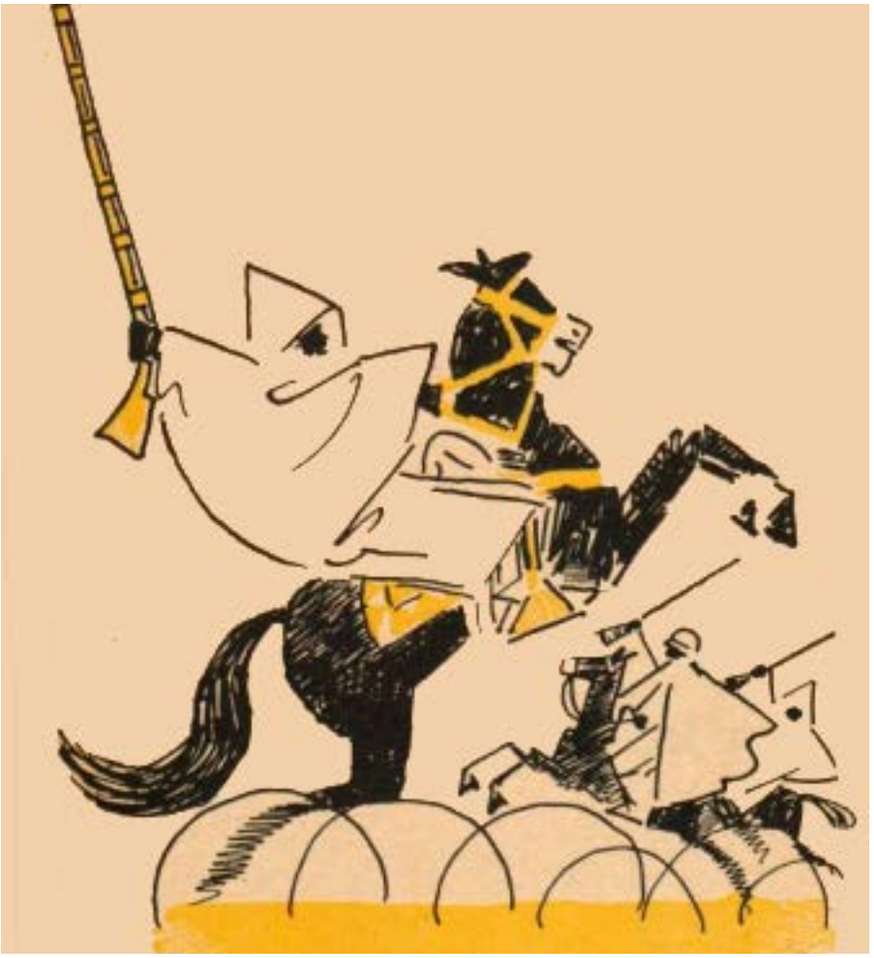
Quelques ossements blanchis qu'une caravane trouvera plus tard en cet endroit diront qu'ici un homme a subi la plus longue et la plus atroce des agonies.



Rien n’est plus fastueux que l’hospitalité des grands chefs arabes lorsqu’ils reçoivent leurs invités dans les palais errants que constituent leurs tentes.

C’est loin des côtes et des ports, loin d’Alger, d’Oran, de Bône ou de Philippeville que les Arabes pasteurs vivent dans leurs habitations de feutre ou de poils tissés menant leurs troupeaux d’un lieu à l’autre et vivant sous l’autorité de leur chef ou « cheik ».

Vers Table des matières

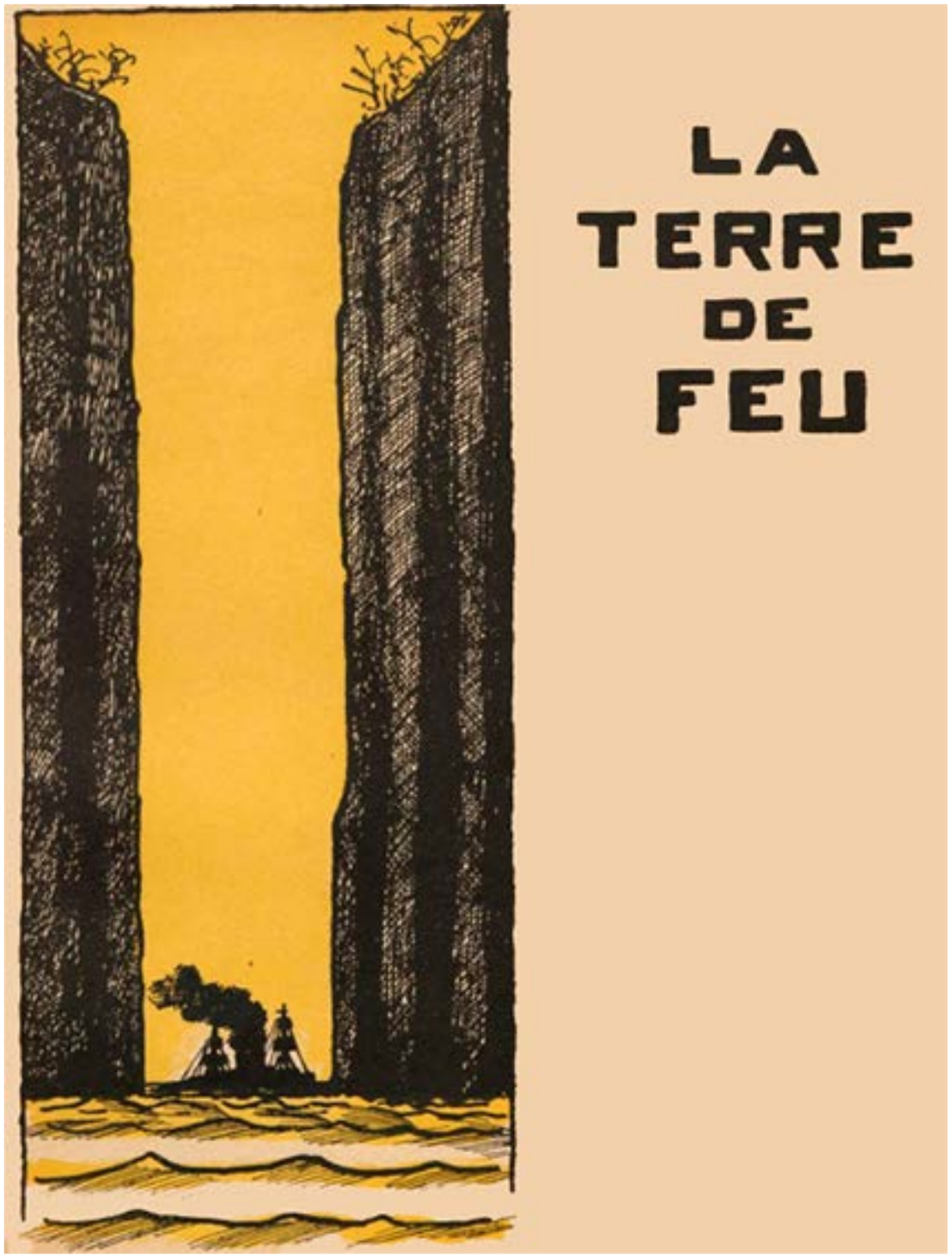


Le Burnous, grand manteau de laine, est leur vêtement, le turban est leur coiffure et leur mets préféré, le couscous, est servi aux repas de fêtes.

La fête se termine par la fantasia, cavalcade guerrière, tourbillon fantastique d'hommes et de chevaux.

Les cavaliers, au galop, jettent leurs armes en l'air, les rattrapent au vol et tirent des coups de fusil d'autant plus nombreux que la cérémonie est plus importante.

Vers Table des matières



La Terre de Feu est la pointe extrême de l'Amérique du Sud, dont elle est séparée par le détroit de Magellan.

Les marins qui ont franchi ce détroit bordé de hautes falaises escarpées, couvertes d'une maigre végétation ont conservé de ce voyage une impression de tristesse et de désolation.

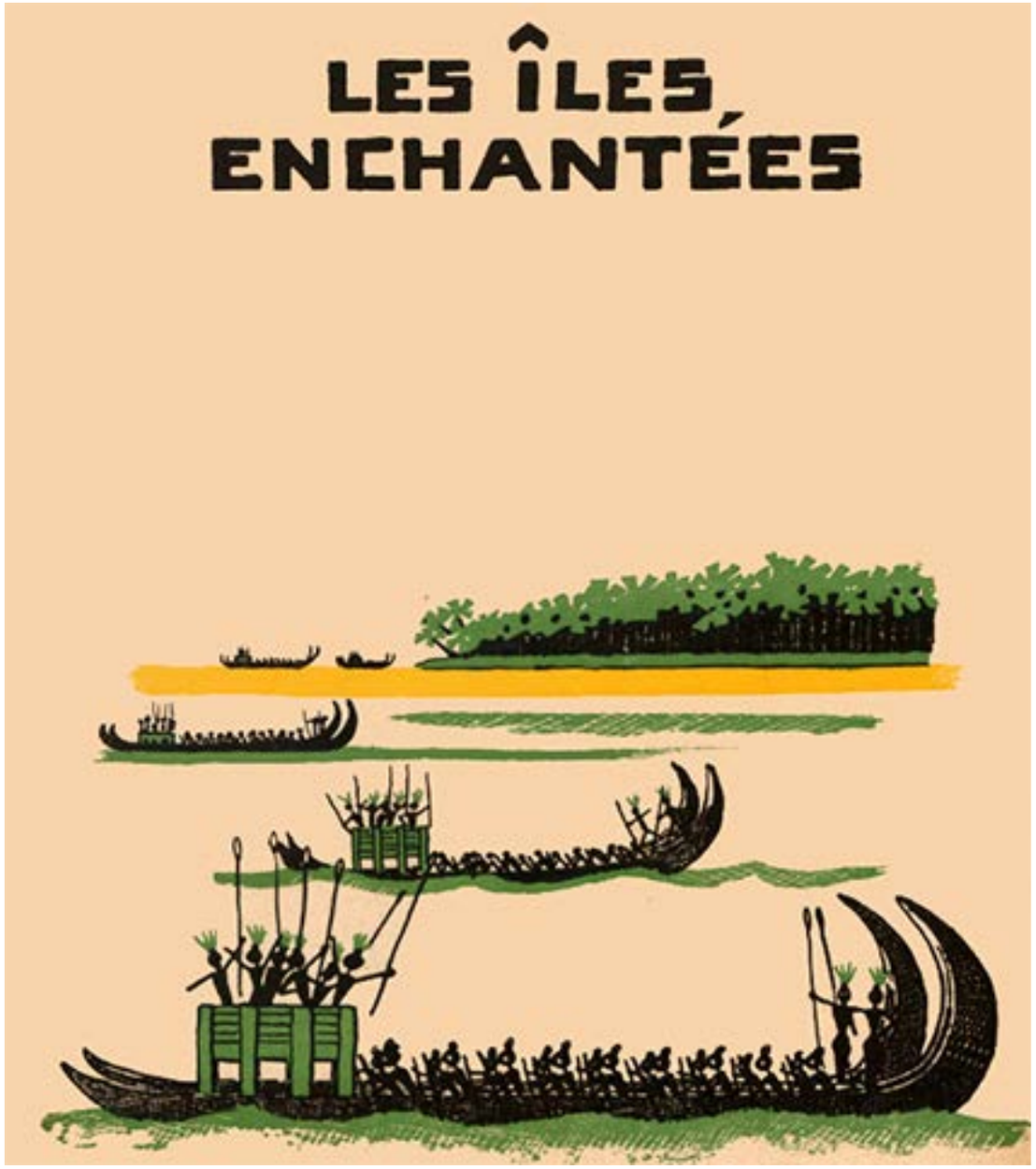
Vers Table des matières

Enveloppée de brumes épaisses, noyée de pluies diluviennes, balayée par les vents violents du Sud, la Terre de Feu est habitée par les misérables Fuégiens.

Couverts de peaux de loutre ou de phoque, ils chassent et pèchent.

Ils se nourrissent aussi de mollusques, de racines de plantes sauvages, et en dépit du nom que porte leur pays, ils ont le plus souvent bien froid.

Vers Table des matières



Ce sont les îles des archipels océaniens dont les habitants jouissent d'un bonheur que ne peuvent plus connaître les civilisés.

Peu vêtus, couronnes de fleurs, ces indigènes goûtent les charmes de la vie primitive.

Les produits du sol, ceux de la mer, suffisent amplement à leur nourriture.

Ils sont en général doux et paisibles mais la facilité de leur existence les rend indolents et peu courageux.

Vers Table des matières

Vers Table des matières

Pourtant, autrefois, ils se battaient.

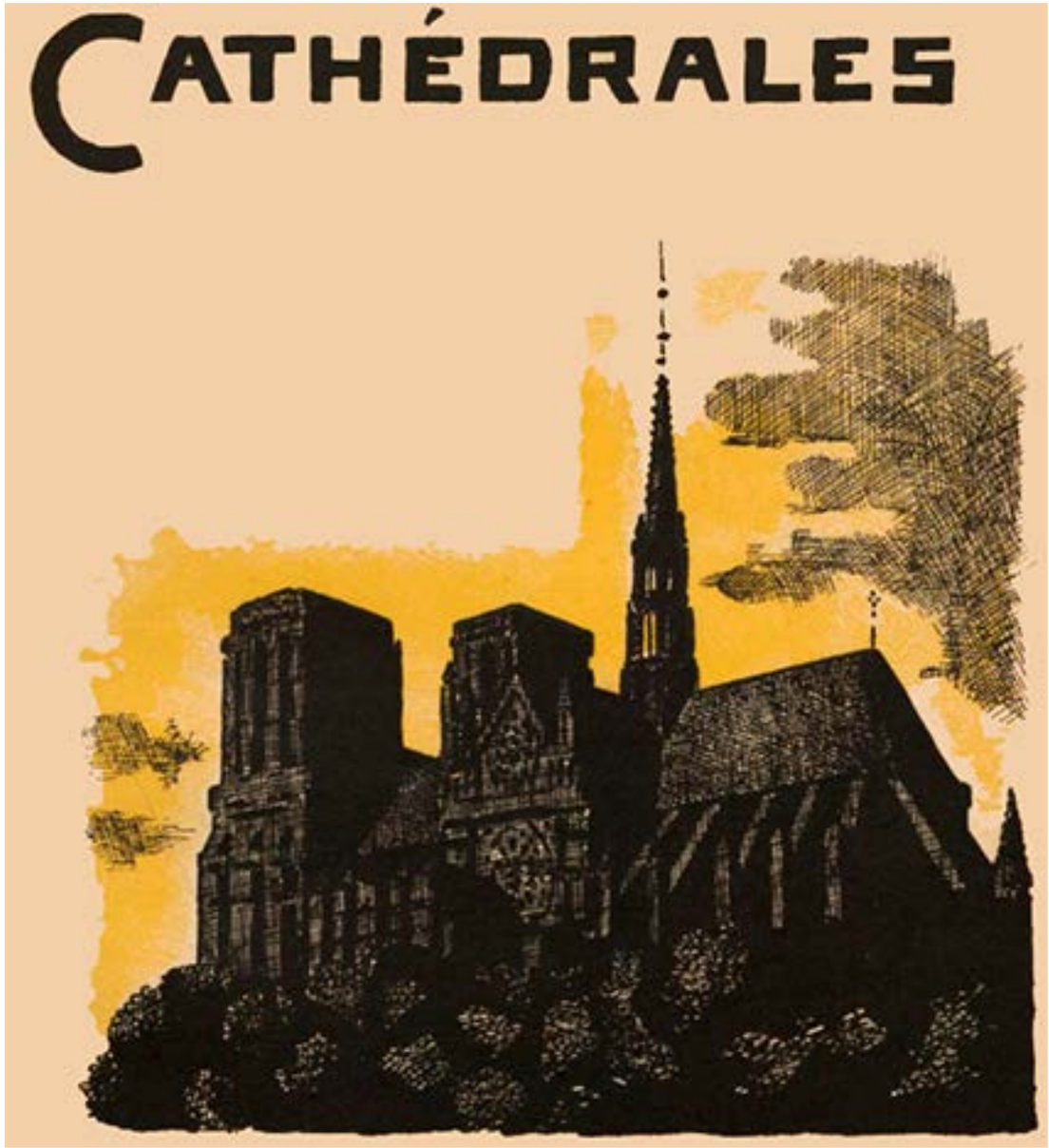
Les « pahics » ou pirogues de guerre transportaient d'une île à l'autre les guerriers.

Le vaincu était emmené en captivité.

On se régalait ensuite de sa chair et on repartait en guerre.

Mais ce sont là, heureusement, des coutumes disparues.

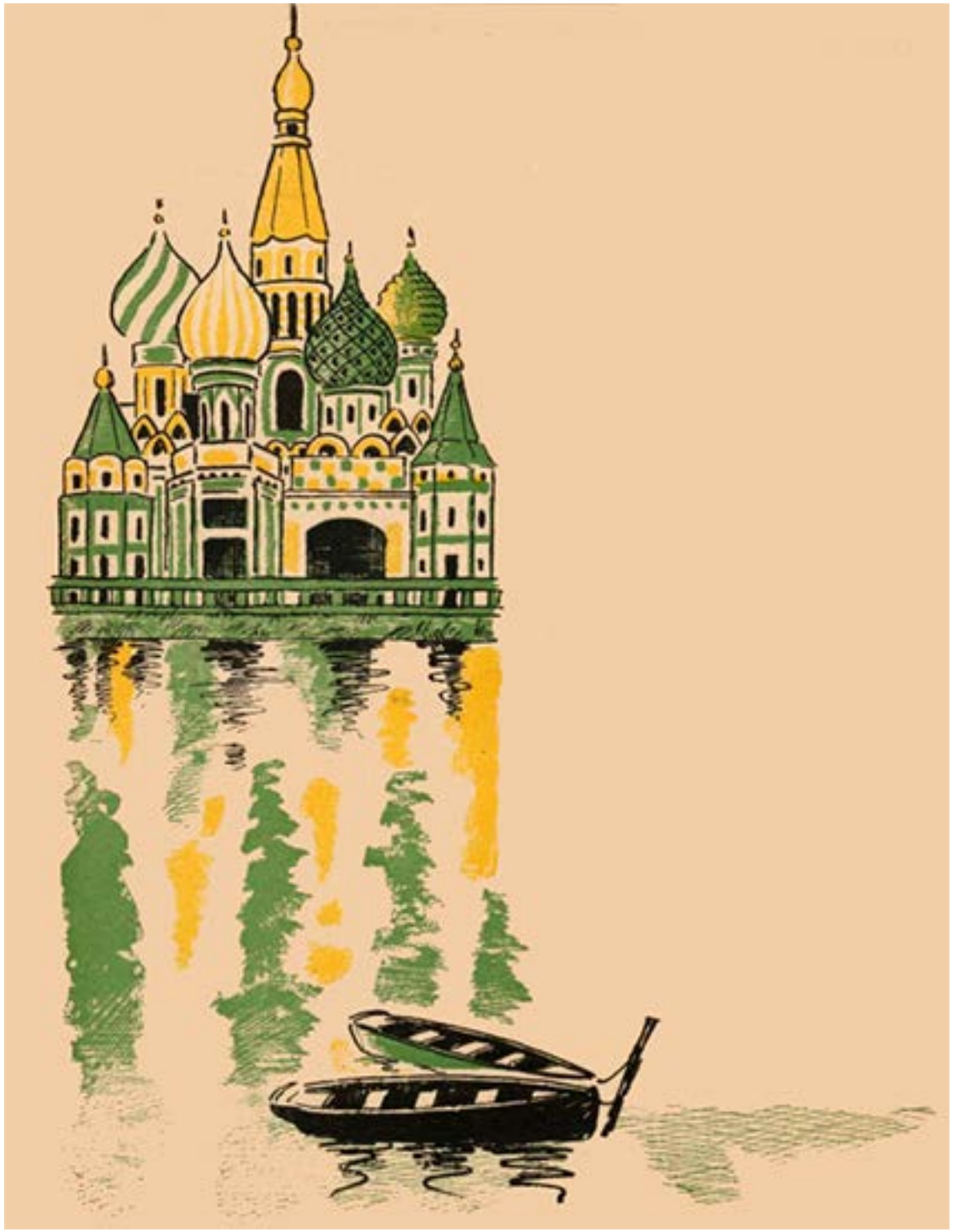
La paix ne doit-elle pas demeurer dans les îles enchantées de l'Océan Pacifique !



Au moyen âge le développement de la civilisation et de la foi chrétienne se manifeste dans les cathédrales qui ont été bâties à cette époque dans les pays d›Europe et dont les styles varient selon la nationalité des peuples qui les édifièrent.

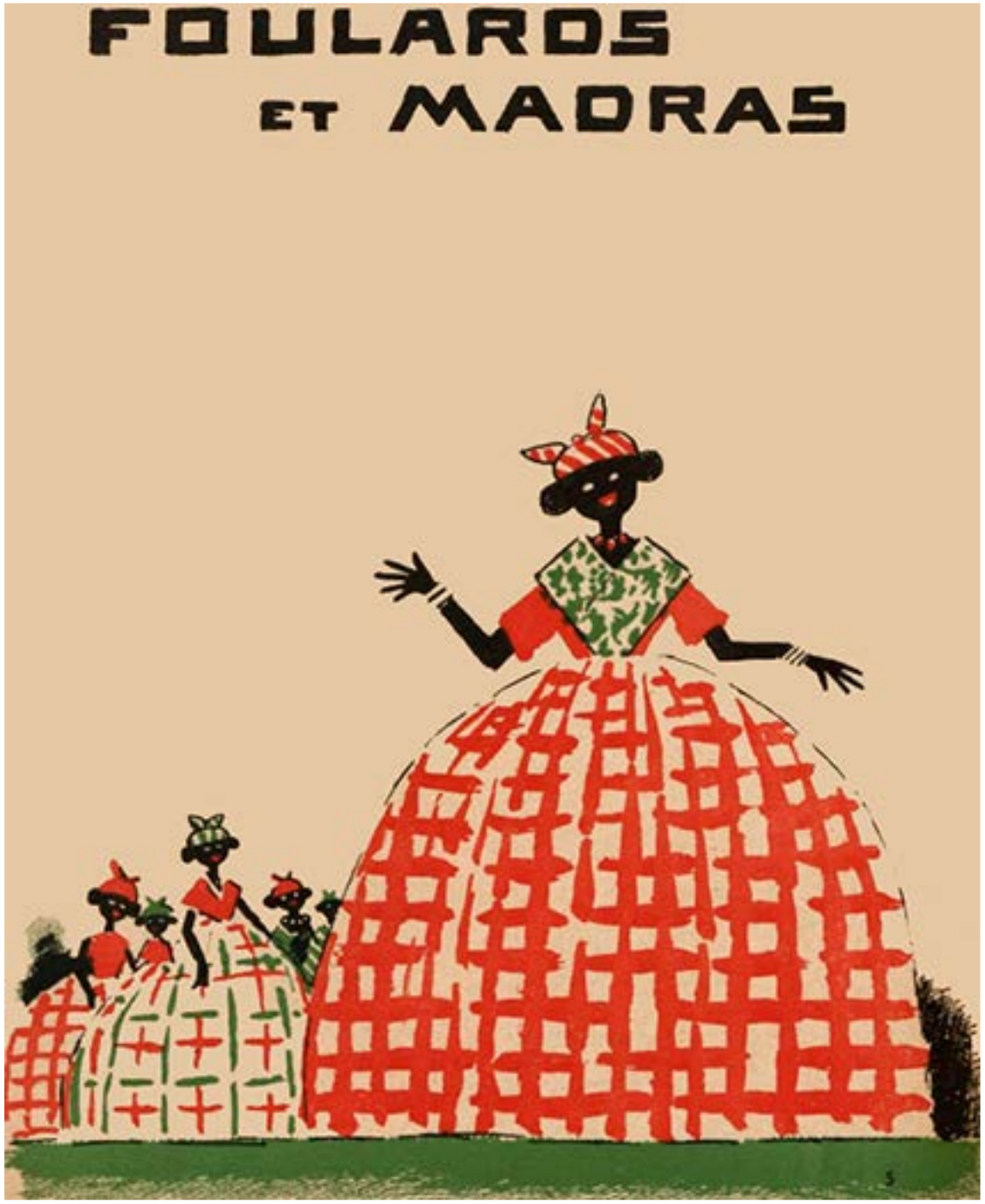
Chacun contribuait à l'œuvre commune en y apportant son travail ou son argent.

Vers Table des matières



Pourtant le labeur de plusieurs générations ne suffisait quelquefois pas à terminer l'édifice.

La flèche de la cathédrale de Cologne, en Allemagne, n'a été achevée qu'en 1880 alors que les cinq nefs et l'abside datent de 1332.



Sur la vaste savane, autour de la statue de l'impératrice Joséphine, un invraisemblable bariolage de violentes couleurs se déplace sans cesse et forme le vivant décor d'un tapis de verdure claire.

Des négresses, des créoles se promènent à pas lents dans les allées.

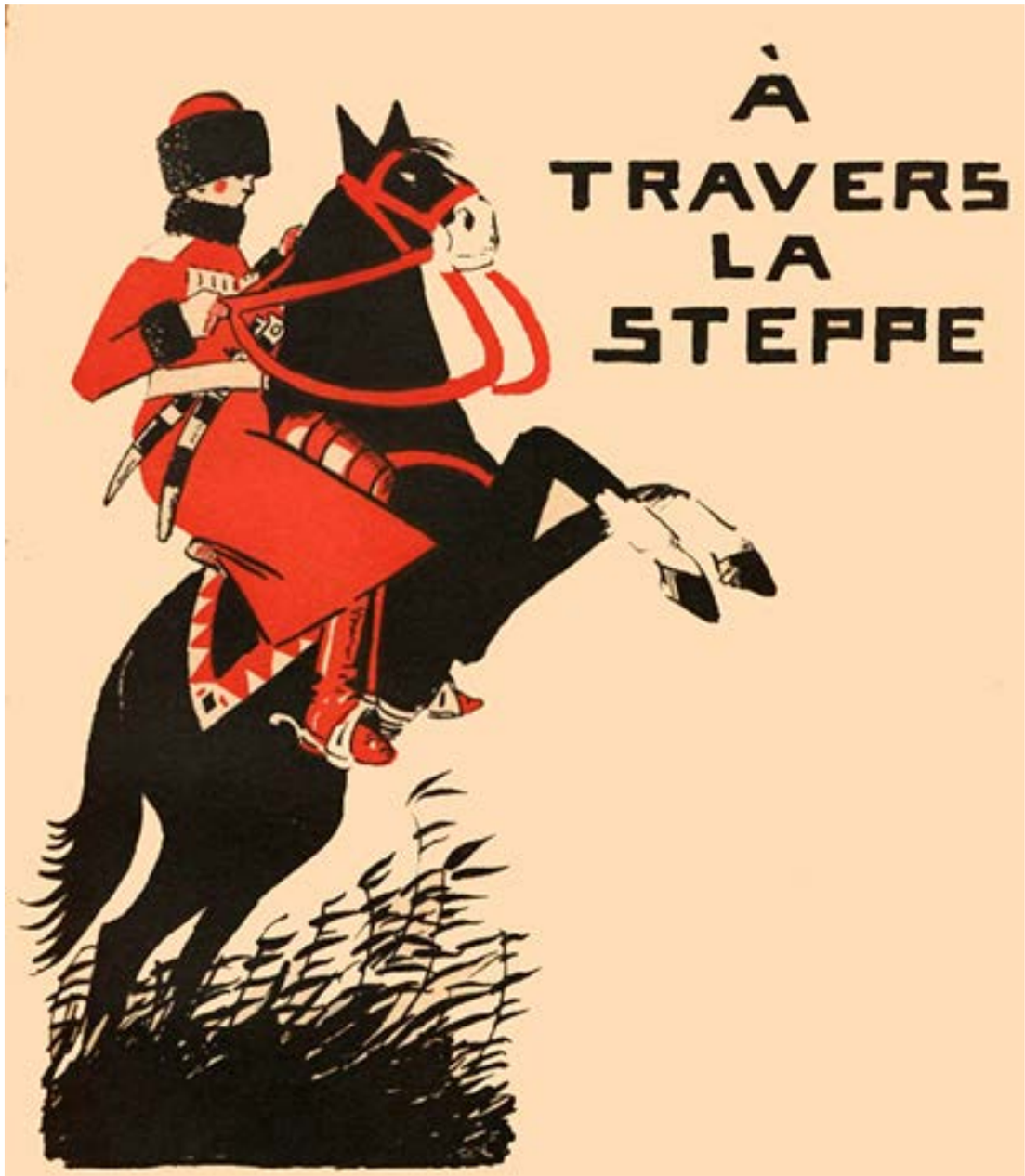
Vers Table des matières

Elles sont coiffées du madras, sorte de turban aux tons violents et leurs amples robes de foulard, striées de larges raies multicolores, ondoient autour d'elles, laissant à découvert les poitrines noires sur lesquelles des boules d'or, dont chacune représente les économies du mois ou de l'année, jettent leur fauve éclat.

C'est aujourd'hui jour de liesse.

Demain, les belles négresses de la Martinique iront dans les champs couper les cannes à sucre, ou travailler à la rhumerie, ou charger les paniers de charbon à bord des navires qui font escale à Fort-de-France.

Vers Table des matières



La ligne d’horizon s’allonge indéfiniment.

On n’entend rien dans l’immense plaine couverte de neige — rien que le cri d’un oiseau, ou, très loin, les grelots d’un attelage, ou encore le chant nostalgique d’une troupe de soldats qui accompagne un convoi.

Assis dans sa Troïka, lancée au galop de ses trois chevaux, le voyageur, blotti dans ses fourrures, est pris de peur devant cette désolation.

Vers Table des matières

Il a peur des brigands, il a peur des loups.

Il redoute la rencontre de la baba-iaga, la vilaine sorcière ou celle du mauvais génie Kochtchei-l'Immortel.

Aussi, lorsqu'arrivera le soir, après s'être arrêté dans l'isba où il passera la nuit, le voyageur allumera une petite lampe devant l'icône suspendue à la muraille.

Et, longuement, il priera l'image sacrée de veiller sur son salut.

La nuit tombe.

Près du temple, devant les maisons de bois et de paille, la foule en robes bigarrées s'agite et se démène.

Des bébés rient, d'autres pleurent, effrayés par les grimaces des monstres de pierre qui gardent le lieu saint.

Des jeunes filles se poursuivent et font claquer sur le sol leurs petits talons de bois.

Une lanterne s’allume.

Puis dix, puis vingt, des centaines, des milliers de lanternes.

Les rires se font plus forts et les cris plus perçants.

Sur la mer des jonques s’illuminent, de la coque au gréement.

Et la gaîté japonaise, futile, bruyante, enfantine, emplit la terre et la mer tout autour de la ville en fête.

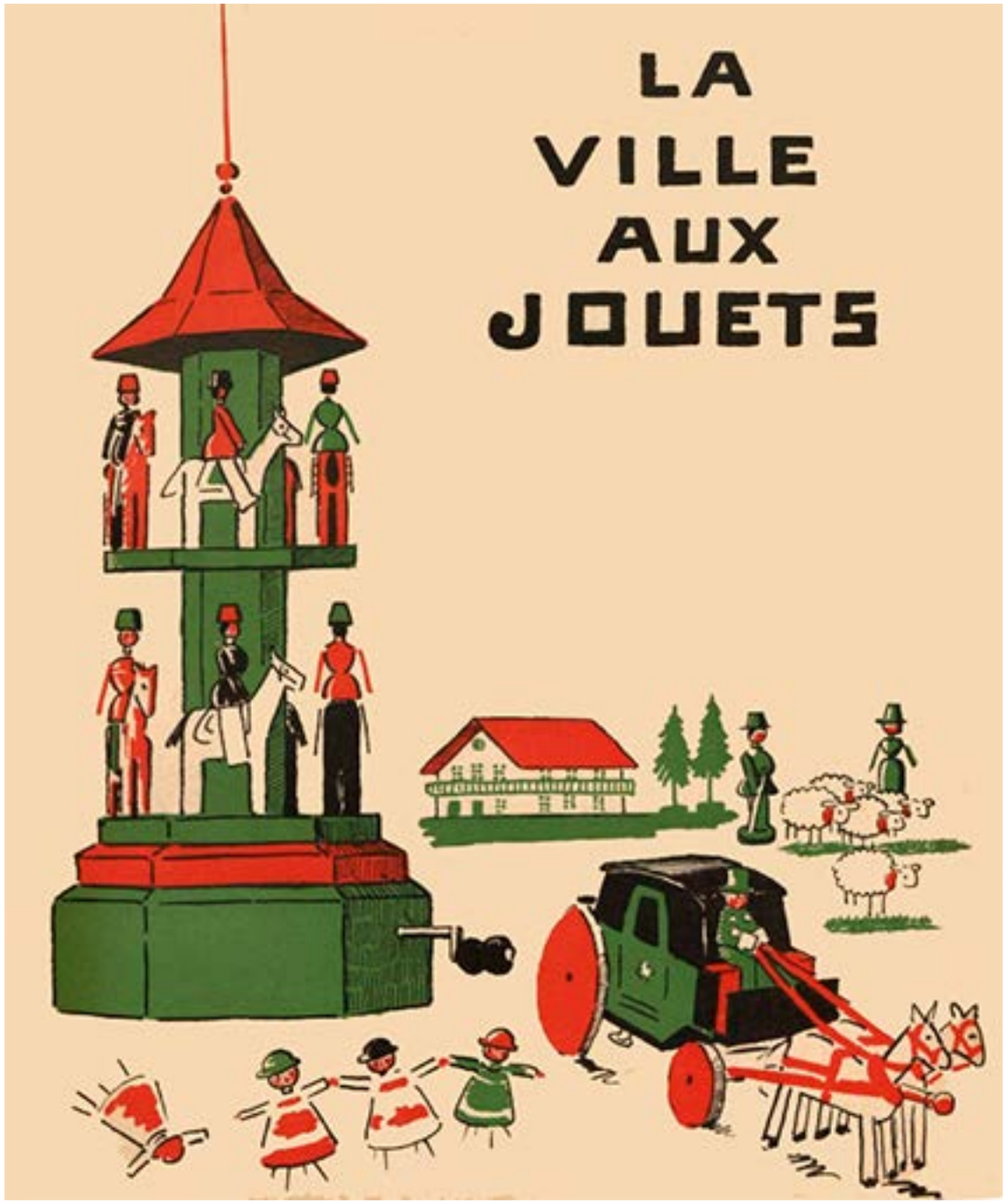
Pour protéger leur pays des invasions des Tartares, les Chinois ont bâti la Grande Muraille qui s'étend au Nord de la Chine sur une longueur de six cent lieues.

À l'abri de cette imposante fortification les Chinois, travailleurs, industrieux, ont vu se développer leur très originale civilisation qui fut, au moyen âge, la plus avancée.

Vers Table des matières

Leur littérature est la plus riche de toute l'Asie ; et les temples aux toits ouvragés, les pagodes de porcelaine, les peintures et les sculptures aux fantaisies étranges, les céramiques aux formes pures et aux couleurs admirables attestent le génie des créateurs chinois et la puissance de leur art si particulier.

Vers Table des matières



Au-dessus des remparts, au-dessus des pignons élancés, c'est toute une forêt de tours et de clochers.

La ville aux jouets, Nuremberg, a l'air elle-même d'une cité joujou qui serait habitée par les minuscules personnages de bois dont elle est la patrie.

On imagine les drames et les comédies qui peuvent se passer dans ce menu monde composé de soldats, de marins, de nègres, de bergers, de chasseurs et de leurs épouses.

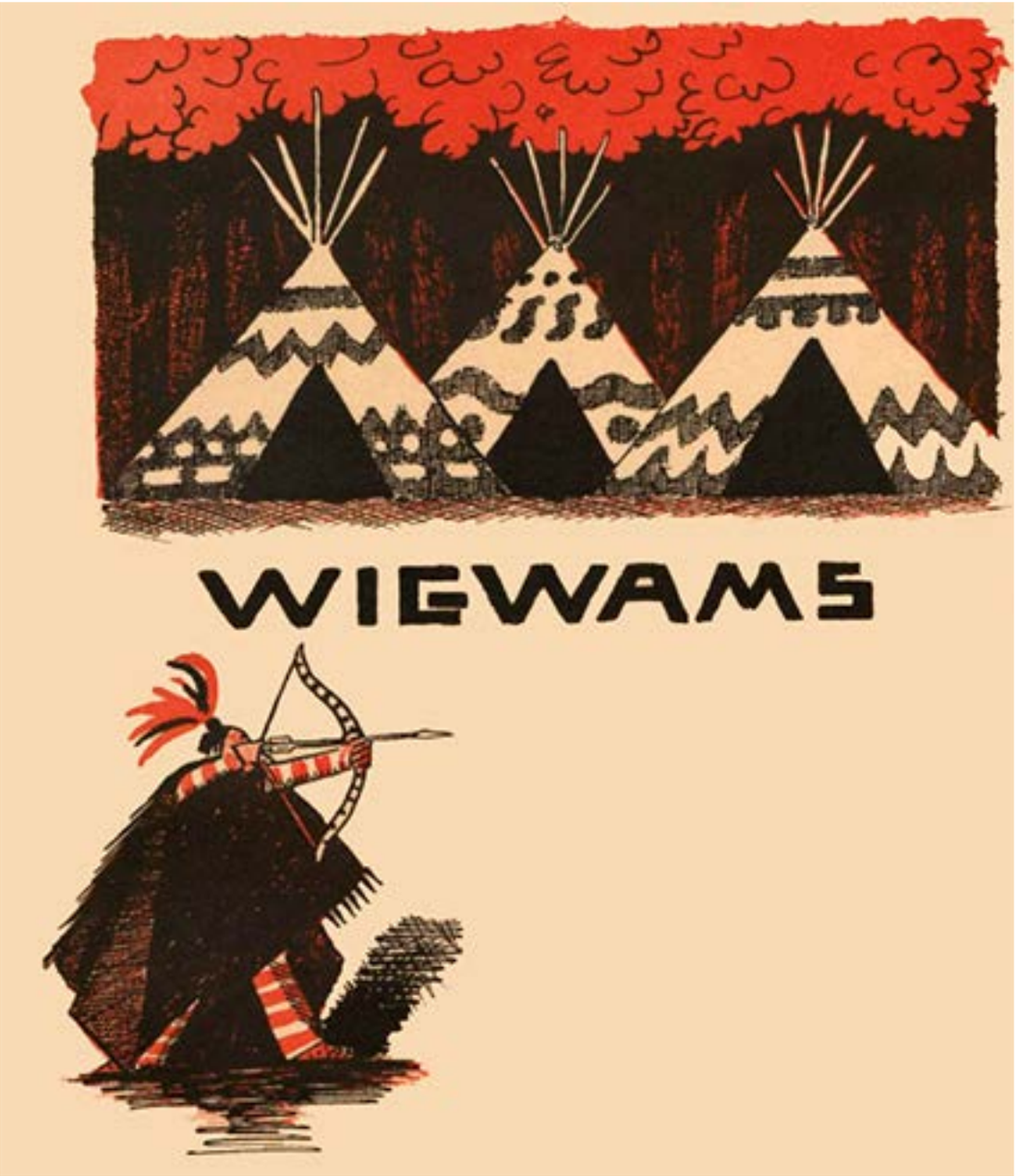
Vers Table des matières

Mais, un jour, les jouets sont chargés dans des trains.

Et les voilà partis à travers le monde où s'achèvera leur existence.

D'abord leur peinture se ternira, puis s'écaillera, leurs bras se décolleront, leurs jambes seront brisées, leurs têtes cassées.

Et ce qui restera d'eux, ensuite, croupira lamentablement sur quelque tas de détritus tandis que leurs petites âmes puériles s'en iront, follettes, vers on ne sait quel paradis mystérieux et enfantin.



Vers Table des matières

Sous les arbres de la forêt canadienne, si étendue qu'on n›en connaît pas les bornes, un campement d'Indiens est installé.

Des fumées s'élèvent.

Près des grands feux de bois, des femmes, des « Squaws » préparent la nourriture des guerriers.

Sous les tentes, d'autres femmes sont accroupies et cousent les peaux dans lesquelles elles tailleront ensuite les couvertures et les vêtements.

Les hommes sont à la chasse.

Un bruit de galopade.

Les Peaux-Rouges reviennent.

Ils ont tué des bisons, des élans, des castors.

La tribu se nourrira de la chair de ces bêtes et les fourrures seront échangées contre des vivres, des armes et de l'eau-de-feu.

Ce soir les pirogues descendront le fleuve et s'arrêteront au comptoir où les trappeurs blancs exercent leur négoce.

Et, le lendemain, toute la tribu sera ivre.

Vers Table des matières

Vers Table des matières

Les grandes Indes, ou Indes Orientales, sont le pays des fastes grandioses et des fabuleuses richesses.

Les trésors de certaines villes, comme Golconde, sont demeurés légendaires et le luxe des rajahs est sans égal.

Les rajahs, qui sont les rois de ce pays vont aux cérémonies et aux parades escortés de superbes cavaliers, les vêtements magnifiques, les armes, les selles des chevaux et les harnachements des éléphants de guerre ruissellent d'or, de diamants, d'émeraudes, de saphirs, de rubis.

Les Indes sont le pays des grandes chasses au tigre.

Le fauve, blessé à coups de fusil, est couché dans les hautes herbes de la jungle.

Il hurle de douleur et de rage.

Les indigènes l'achèvent et fêtent joyeusement la mort du « mangeur d'hommes ».

Et les Indes sont, naturellement, le pays des étoffes appelées « indiennes ».

Vers Table des matières

La file des maisons s'allonge au pied du volcan.

Des maisons presque neuves, en vérité, car le village, déjà détruit par maintes et maintes éruptions, a été plusieurs fois reconstruit.

Les habitants sont en émoi.

Le sol tremble : une légère fumée apparaît au-dessus de la montagne, le cataclysme est proche.

La fumée devient de plus en plus épaisse, des nuages de cendres obscurcissent l'air et, la nuit venue, une colonne de feu monte très haut dans le ciel.

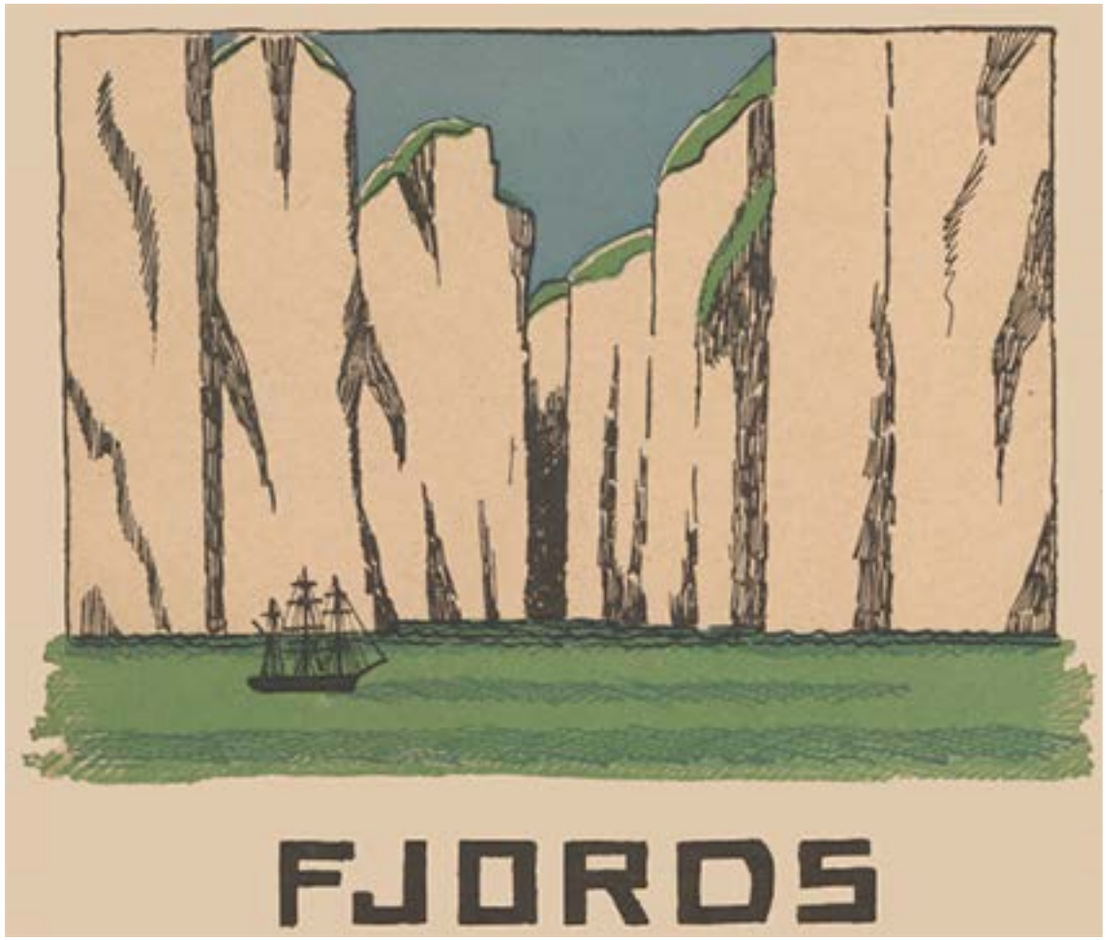
Vers Table des matières

Les gens du pays sont partis ce matin, emportant tout ce qu'ils pouvaient.

Le flot de lave déversé par le cratère descend lentement, s'insinuant partout.

Les maisons épargnées par le tremblement de terre disparaîtront à leur tour sous la masse en fusion.

Une fois de plus, il faudra rebâtir le village.



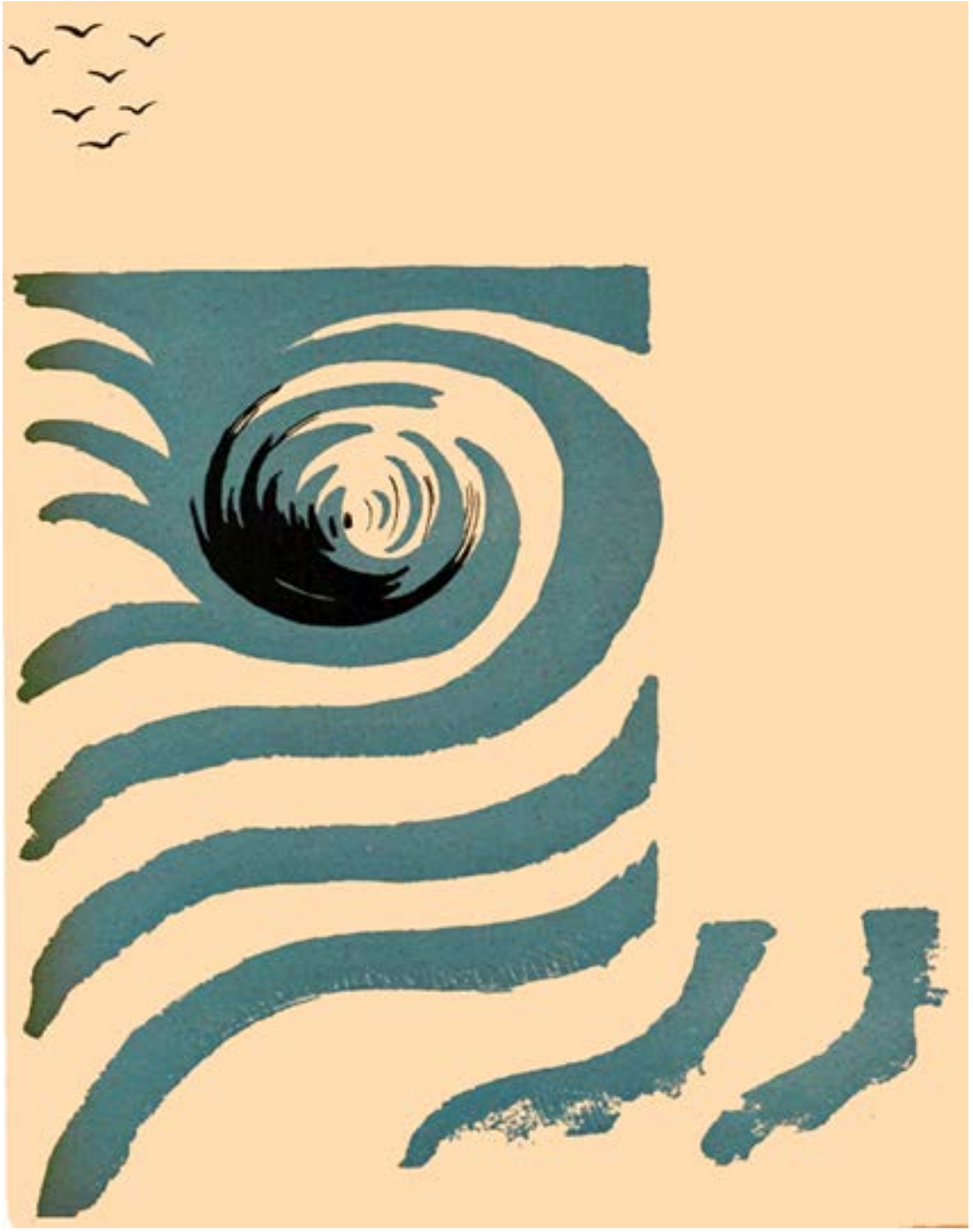
D’étranges découpures déchiquettent les côtes de la Norvège.

Ce sont les fjords.

Encaissés entre des escarpements abrupts, ces bras de mer s’enfoncent profondément à l’intérieur des terres en se ramifiant à l’infini.

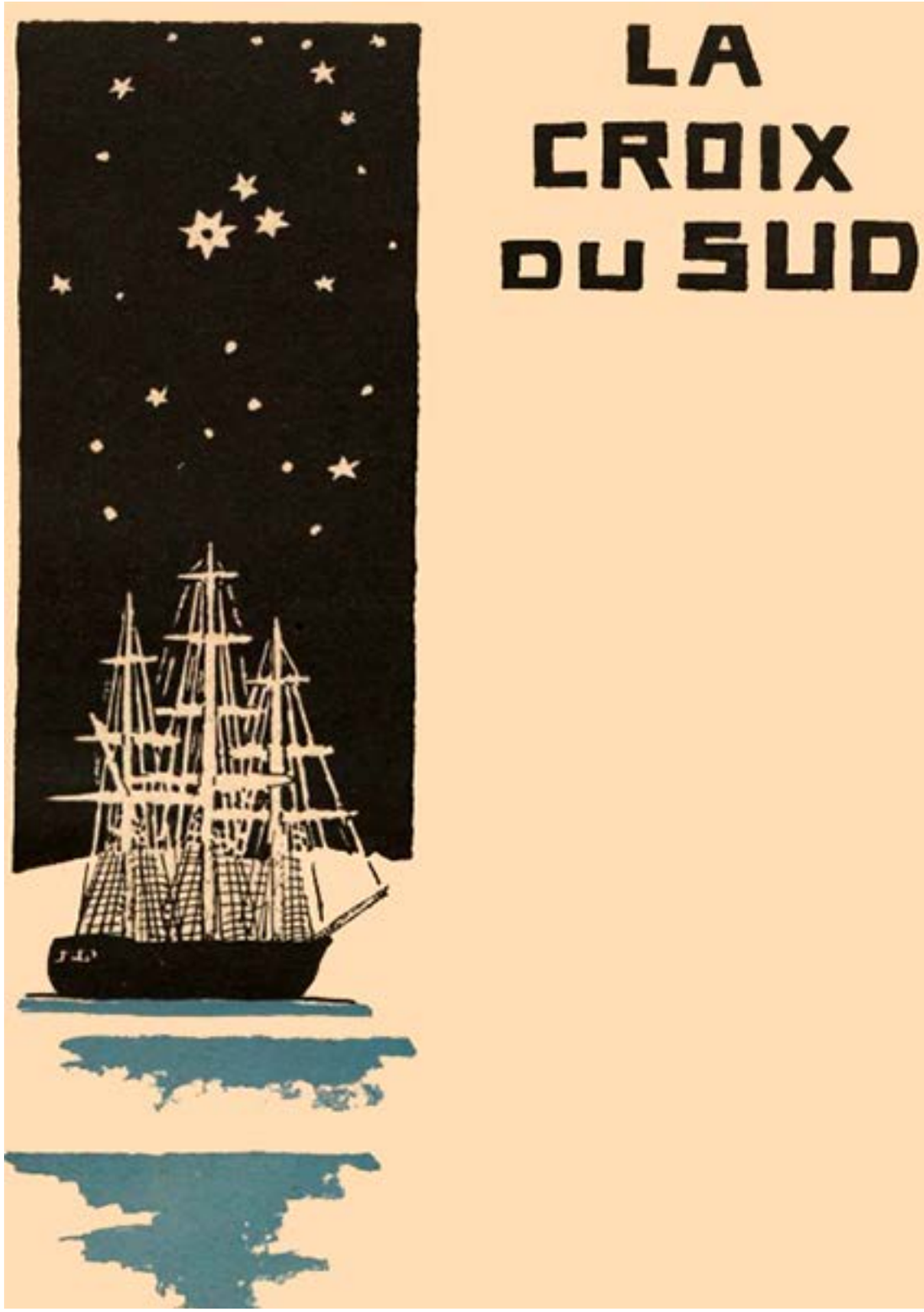
Les fjords offrent une suite de paysages inattendus: une pente vallonnée succède brusquement à une falaise aride, un couloir étroit et sauvage débouche à l’improviste dans un lac calme et paisible, aux rives agrestes et fleuries.

Vers Table des matières



Au large de la province de Tromsö, entre les îles Lofoden, la rencontre de deux courants produit le golfe fameux appelé « Maelstrom ». Happés par le tourbillon, les navires qui passent là, tournoient sans pouvoir se dégager et ne tardent pas à disparaître entraînés au fond des eaux par une force irrésistible.

Vers Table des matières



Vers Table des matières

C’est une constellation qui n’est visible que dans l’hémisphère sud de la Terre.

Elle guide les marins qui naviguent dans les mers antarctiques, les explorateurs qui partent à la découverte du Pôle Sud.

Des navires munis de brise-glace ont conduit ces derniers aussi près que possible du but à atteindre.

Des chiens attelés à des traîneaux les en ont rapprochés encore.

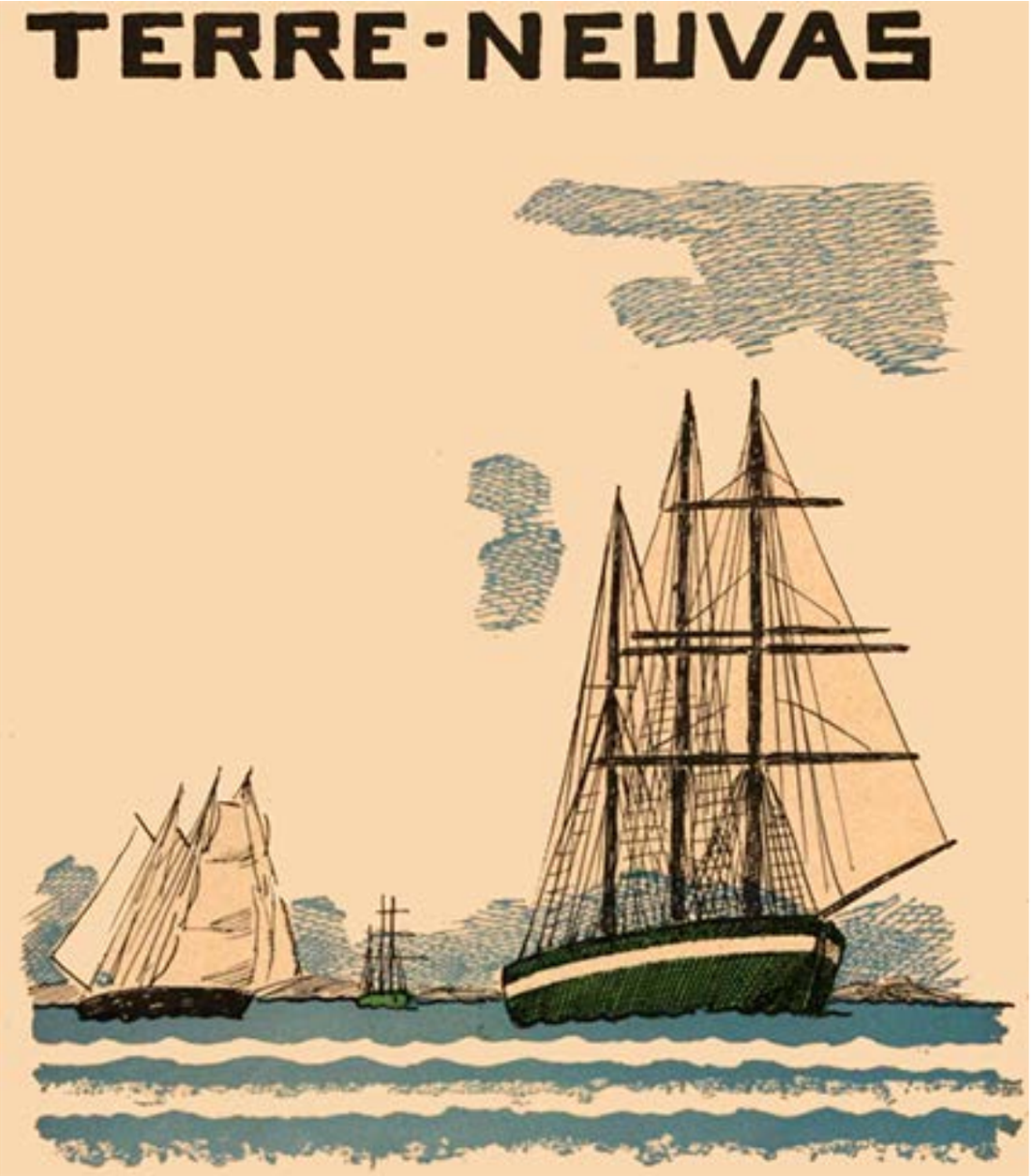
Et puis, quand les traîneaux ont été brisés, quand il a fallu abandonner les chiens parce qu'on n'avait plus de quoi les nourrir, des hommes seuls, à pied, ont osé affronter le monde inconnu devant lequel ils se trouvaient.

Ils s'en vont, vacillants, dans la tempête, victimes de leur audace et de leur foi ardente, ils tombent et ne se relèvent plus.

Au firmament, la Croix du Sud fait scintiller ses feux.

Et, plus rien, pas même le pas feutré d'un homme qui marche dans la neige, ne vient troubler la solitude du Pôle austral.

Vers Table des matières



Une à une, les goélettes franchissent la passe du port.

Mères, épouses, fiancées suivent anxieusement des yeux la flottille qui disparaît à l'horizon, puis elles reviennent seules dans leur maison.

Alors d'interminables journées commencent pour celles qui restent au pays.

Il en sera ainsi tant que les pêcheurs de morue, les « Terre – Neuvas » comme on dit, seront là-bas, dans les parages de Terre-Neuve, autour des îles Saint-Pierre et Miquelon, perdus dans les brouillards du Septentrion.

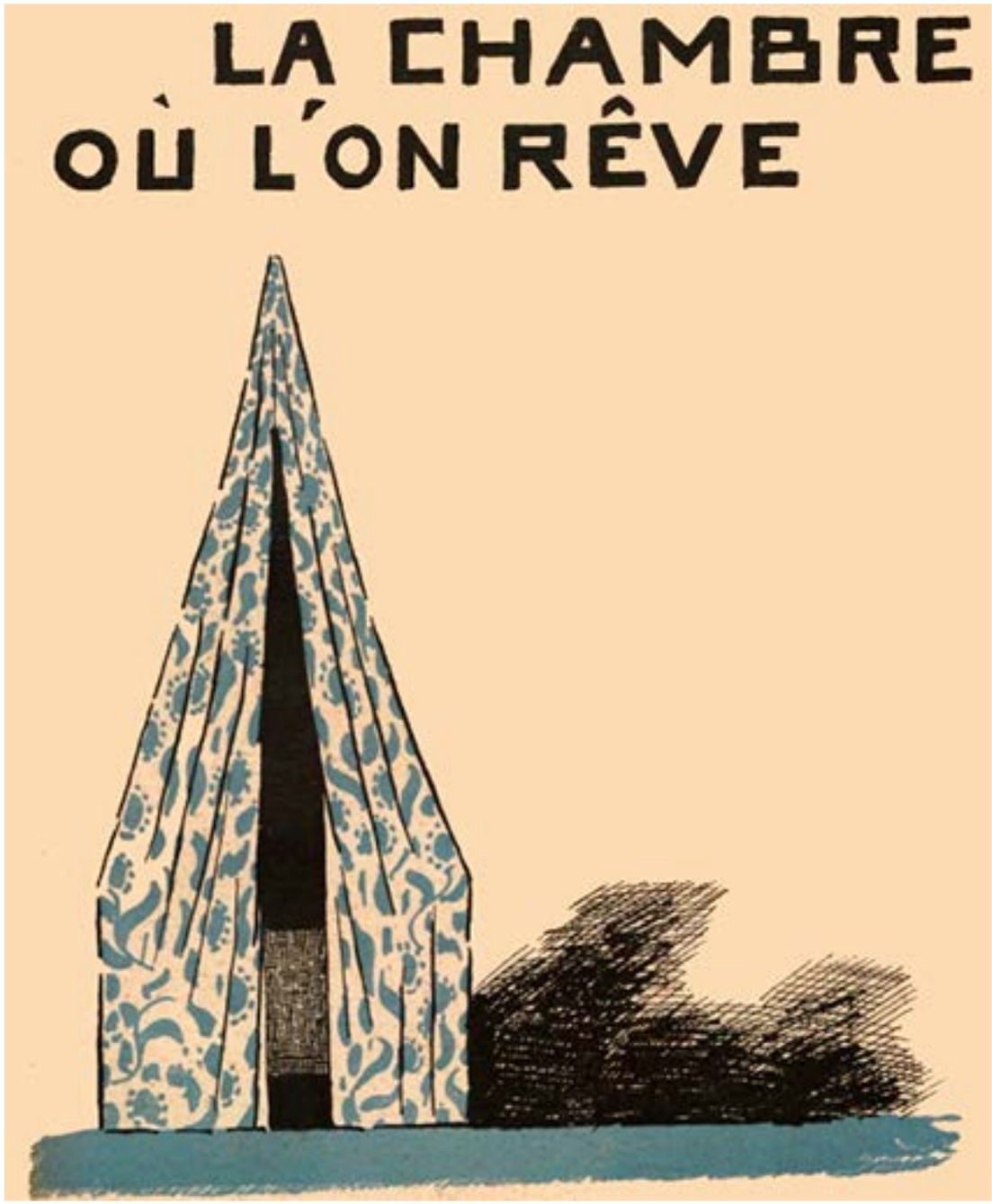
Vers Table des matières

Sans répit, les équipages normands ou bretons tendent et relèvent leurs lignes.

Les morues sont ensuite dépecées et salées, de leur foie on tirera le médicament qui guérit les toux rebelles.

L'huile de foie de morue n'est certes pas une friandise appréciée des petits enfants.

C'est, en vérité, une chose nauséabonde, mais il faut lui pardonner sa mauvaise odeur et la boire de bon cœur en pensant au rude effort de ceux qui sont allés la chercher si loin pour vous rendre la santé.



Mais c'est dans la chambre où l'on dort qu'apparaissent toutes les merveilles du monde.

Elles viennent sous la forme de rêves.

Les ombres du passé s'y confondent avec les visions de l'avenir.

On traverse alors le désert sans avoir soif, on atteint le Pôle sans souffrir du froid, dans les belles îles d'illusion, on ne craint pas d'être dévoré tout cru, ou même rôti par des nègres anthropophages, les terres chaudes ne recèlent pas de serpents.

Vers Table des matières

Il n’y a pas de bêtes féroces dans les forêts tropicales.

Et nulle part on ne boit d’huile de foie de morue.

Le « PETIT ELFE FERME L’ŒIL » du conteur danois Andersen, va passer bientôt.

De son parapluie ouvert il laissera tomber de belles images de toutes les couleurs qui se transformeront en songes.

Dormez ! votre nuit sera belle.

Vers Table des matières